Conseil Supérieur de la Pêche

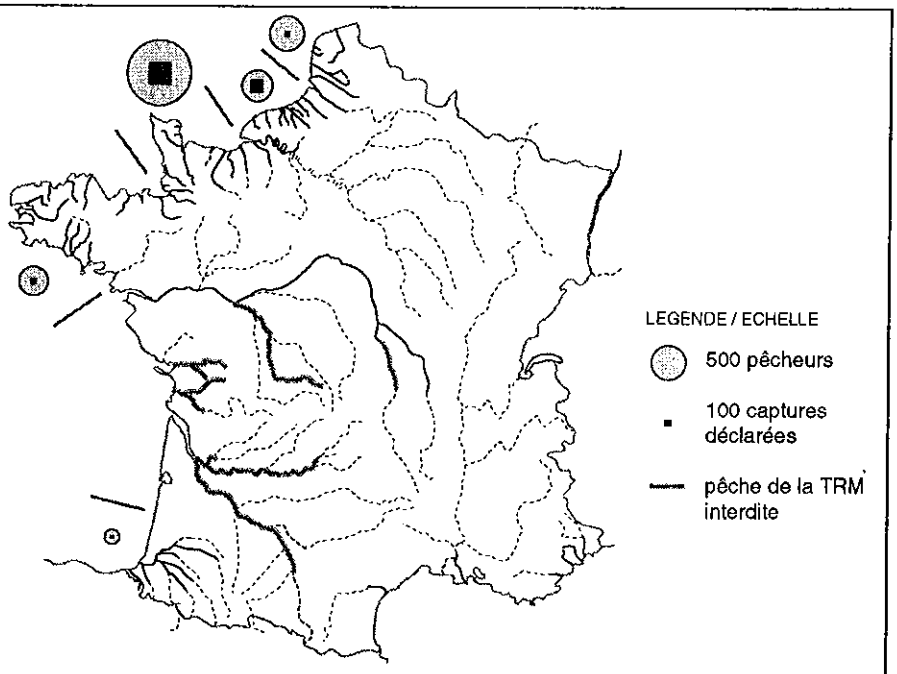
PÊCHE DE LA TRUITE DE MER
RÉSULTATS DE LA SAISON 1996

Instauré officiellement en 1992, le suivi des captures de truites de mer n'a concerné jusqu'en 1995 que les cours d'eau du nord-ouest, sur lesquels la truite de mer est bien implantée et la pêche particulièrement active (le nord-ouest totalise en moyenne 80% des ventes de timbres nationales). En 1996, le suivi des captures a été étendu à tous les cours d'eau classés à truite de mer de la façade atlantique.

La participation des pêcheurs au suivi des captures est assurée à la fois par :

- la déclaration en cours de saison : renvoi par le pêcheur d'une enveloppe-réponse par poisson capturé, accompagnée d'un échantillon d'écailles. Les enveloppes-réponses sont remises aux pêcheurs par les dépositaires de cartes lors de l'achat du timbre "truite de mer".
- la tenue, par les pêcheurs volontaires, de carnets de pêche simplifiés où sont consignés les temps de pêche par sortie, les captures réalisées, les appâts utilisés.
- le renvoi d'un questionnaire-enquête, adressé en fin de saison à un large échantillon de pêcheurs n'ayant rien déclaré en cours de saison. 563 questionnaires ont été envoyés en 1996 aux pêcheurs de Normandie (Haute et Basse), Artois, Picardie.

Le suivi des captures permet de mieux connaître les poissons migrateurs qui fréquentent nos cours d'eau : niveau des remontées, caractéristiques des poissons,... ainsi que l'importance et les modalités de leur exploitation par la pêche : volume des captures par bassin, captures et temps de pêche moyens par pêcheur, évolution au cours de la saison, variations du rendement de la pêche (nombre d'heures nécessaires à la capture d'une truite de mer) selon les bassins, les modes de pêche, la période de l'année,...



LES RIVIERES A TRUITES DE MER EN FRANCE - Pêcheurs et captures

Départements Régions	Nombre de timbres "truite de mer" vendus
Pas-de-Calais	466
Somme	140
Seine-Maritime	315
Eure	28
Calvados	712
Orne	13
Manche	214
TOTAL NORD-OUEST	1888
BRETAGNE	424
SUD-OUEST	219
Autres régions	18
TOTAL FRANCE	**2549**

VENTE DE TIMBRES 1996

En 1996, **195 pêcheurs** ont déclaré des captures en cours de saison (soit **1 pêcheur sur 13**), provenant à 80% des départements du nord-ouest, du Calvados au Pas-de-Calais.

582 captures au total ont été déclarées dont 511 sur les cours d'eau du nord-ouest (principalement Canche, Authie, Bresle, Arques et Touques), et 55 sur la rivière Aulne (Finistère) qui étaient en réalité des poissons échappés d'élevage en mer.

En dehors du nord-ouest, la déclaration des captures est donc restée à un niveau très faible, bien que des passages de truites de mer relativement importants soient observés dans les stations de contrôle des migrateurs implantées sur la Dordogne, la Garonne et les Gaves.

La règlementation de la pêche de la truite de mer est maintenant définie par grands bassins hydrographiques, par les Comités de Gestion des Poissons Migrateurs (CO.GE.PO.MI.), en tenant compte de la situation particulière de l'espèce sur le bassin. Ainsi, la pêche de la truite de mer est interdite sur plusieurs bassins (axe Vienne / Creuse / Gartempe, Garonne et Dordogne) alors que d'autres cours d'eau bénéficient au contraire d'un allongement de la période de pêche sur septembre et octobre (dans le nord-ouest essentiellement) ; de même, l'autorisation de pêcher la truite de mer 2 heures après le coucher du soleil, en vigueur sur les bassins Seine-Normandie et Adour - Nive - Nivelle, est accordée par le Préfet sur proposition des CO.GE.PO.MI.

LA SAISON DE PÊCHE 1996 EN HAUTE-NORMANDIE, PICARDIE ET ARTOIS

CAPTURES DE TRUITES DE MER DÉCLARÉES PAR BASSIN

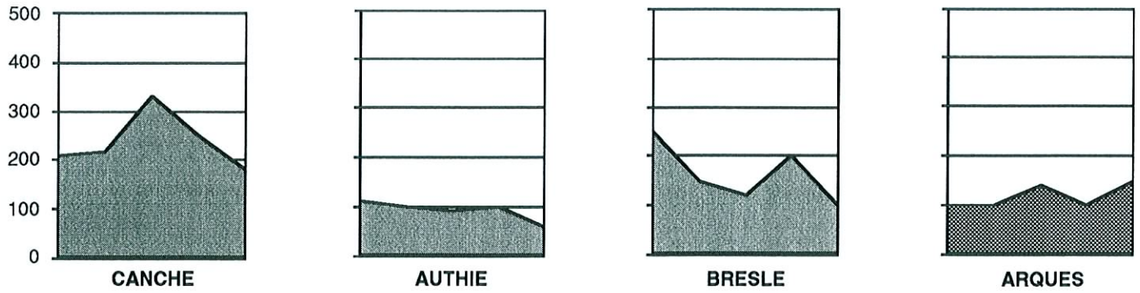
	Nbre timbres vendus	Nbre pêcheurs participants	Nbre captures déclarées	Nbre captures estimées
Canche	372	95	58	160-190
Authie	126	69	35	60
Somme	4			?
Bresle	210	92	52	90-100
Yères	7			?
Arques	109	55	112	140-150
Scie / Sâane				?
Durdent	36	24	5	20
Valmont	22			?
Seine	40	6	12	>20
Andelle	4	1	1	?
Risle	19	2	1	?
TOTAL	**949**	**344**	**276**	**> 500**

En Haute-Normandie, Artois, Picardie, 344 pêcheurs ont participé au suivi des captures de truites de mer, soit 1 pêcheur sur 3 ayant acheté le timbre : 74 ont déclaré des captures en cours de saison, 59 ont tenu un carnet de pêche, 231 ont répondu à l'enquête postale de fin de saison.

Ces 344 pêcheurs ont déclaré 276 captures sur un total estimé à plus de 500.

Par rapport à 1995, les captures ont diminué de près de 40 %.
La saison de pêche 1996 est en effet la plus mauvaise des cinq années de suivi sur Canche, Authie et Bresle ; c'est en revanche la meilleure année sur l'Arques.

Ces mauvais résultats s'expliquent vraisemblablement par les conditions particulières de l'année 96, marquée par une faible pluviométrie estivale, des eaux basses et exceptionnellement limpides.



EVOLUTION DE 1992 A1996 DES CAPTURES TOTALES ESTIMEES SUR LES CINQ PRINCIPAUX BASSINS

La truite de mer la plus grosse a été capturée sur l'Arques le 9 octobre. C'est une femelle, mesurant **85 cm** pour un poids de **8,05 kg**.
Agée de 5 ans et demi au moment de sa capture, elle avait déjà frayé 3 fois au cours des hivers précédents

La taille des truites de mer capturées en 1996 est de **56,5 cm** en moyenne pour un poids de **2,4 kg**, un peu plus faible qu'en 1995.

Taille moyenne par rivière

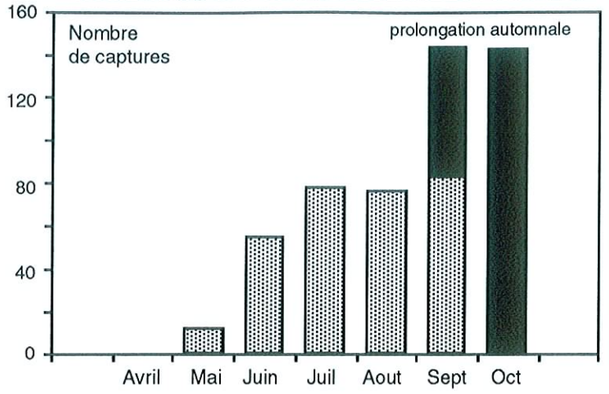
Canche : 54,3 cm Bresle : 59,7 cm
Authie : 50,6 cm Arques : 57,1 cm

La plupart des poissons sont nés aux printemps 1993 et 1994 et sont âgés de 1 an (60%) ou 2 ans (40%) de rivière, et de 1 an 1/2 de mer.

Comme il est habituel chez la truite de mer, les femelles sont nettement plus nombreuses que les mâles puisqu'on compte en moyenne

1,7 femelle pour 1 mâle

NOMBRE DE CAPTURES DECLAREES PAR MOIS

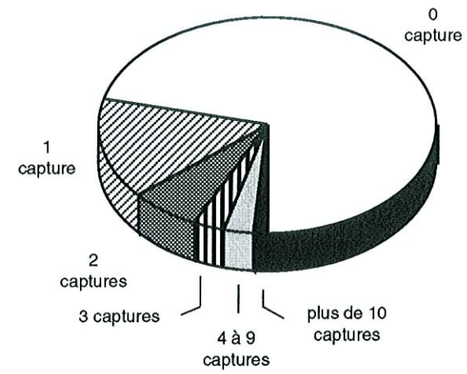


60 % des captures déclarées sont réalisées sur les deux mois de septembre et octobre et **43 %** pendant la prolongation automnale spécifique (du 16 septembre au 31 octobre), maintenant en vigueur sur tous les cours d'eau à truite de mer du nord de la Seine.

C'est en fin de saison que le rendement de la pêche est le meilleur : alors qu'il faut pêcher plus de 100 heures en début de saison pour capturer 1 truite de mer, il ne faut plus qu'une vingtaine d'heures en septembre et octobre (40 heures en moyenne sur l'ensemble de la saison).

Par ailleurs, 40 % des poissons sont capturés pendant la prolongation du soir (2 heures après le coucher du soleil), qui ne s'appliquait pas en 1996 à la Canche et à l'Authie.

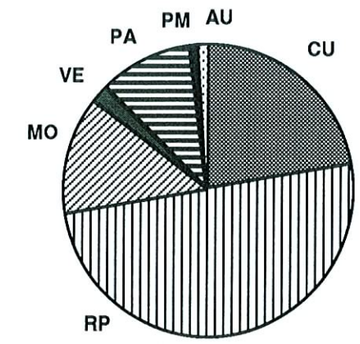
LE PANIER DU PÊCHEUR



Le nombre de truites de mer capturées par pêcheur va de 0 à 31 ; il est de **0,8** en moyenne.

- 70% des pêcheurs ayant participé au suivi en 1996 n'ont pris aucun poisson
- 25% en ont pris de 1 à 3
- 3% de 4 à 9
- et 2% plus de 10.

LES MODES DE CAPTURE DES POISSONS DECLARES



CU : Cuiller
RP : Rapala (poisson nageur)
MO : Mouche
VE : Ver
PA : Pâte
PM : Poisson mort
AU : Autre

En 1996, 1 capture sur 2 a été réalisée au rapala (poisson nageur), la proportion atteignant 3 sur 4 sur l'Arques. Viennent ensuite, assez loin derrière, la cuiller avec 23% des captures, la mouche avec 13% et la pâte, utilisée uniquement sur Canche et Authie, avec 11%.

Pour la 3ème année, le rapala se présente comme le mode de pêche de la truite de mer le plus efficace (20 heures en moyenne pour 1 capture); il est particulièrement utilisé par les pêcheurs pendant la prolongation du soir : 90% des poissons capturés le soir le sont au rapala.

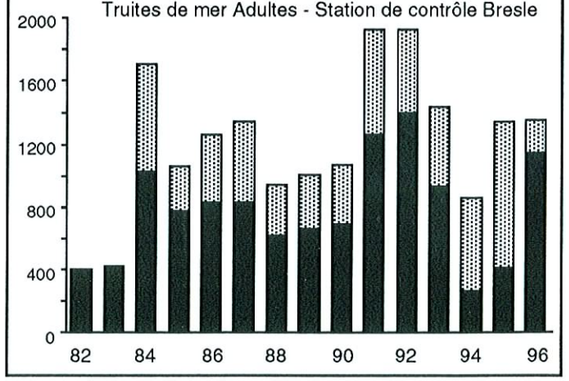
LE SUIVI DES MIGRATEURS SUR LA BRESLE

1138 truites de mer adultes ont été contrôlées à la montée en 1996, soit une remontée totale évaluée à **1380** poissons, très proche de la remontée 1995.

100 poissons ont été capturés par les pêcheurs à la ligne, soit un **taux d'exploitation de 7%**, deux fois plus faible qu'en 1995 pour un stock présent en rivière équivalent ; 1280 adultes ont ainsi pu se reproduire pendant l'hiver 96/97, assurant un dépôt de **3,83 millions d'oeufs**.

Le piègeage des smolts (jeunes poissons prêts à migrer vers la mer) s'est déroulé dans d'excellentes conditions du fait des basses eaux du printemps ; **5285** smolts de truites de mer ont été capturés, soit une dévalaison totale estimée à **7000** smolts, constituée à 82% de poissons de 1 an (issus de la reproduction 94/95).
Le taux de survie entre oeufs et smolts de 1 an s'établit ainsi cette année à **0,26%**.

EFFECTIFS ANNUELS CONTRÔLES ET ESTIMES
Truites de mer Adultes - Station de contrôle Bresle



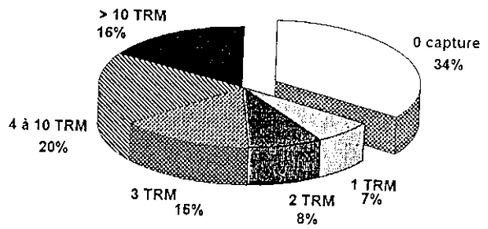
LA SAISON DE PECHE EN BASSE-NORMANDIE

LES CAPTURES DECLAREES AU CENTRE NATIONAL DE TRAITEMENT

299 truites de mer ont été déclarées par 82 pêcheurs, toujours presqu'exclusivement sur la Touques

RIVIERES	DECLARATIONS VOLONTAIRES Timbres vendus	Nombre de pêcheurs	Nombre de captures	CAPTURES ESTIMEES
Touques	558	77	290	1170
Dives	55	1	4	?
Orne	90	1	2	15
Seulles	13			?
Vire	76	1	1	?
Sinope	4			?
Saire	8			?
Sienne	39	1	1	?
Sée	38	1	1	?
Sélune	58			?
TOTAL	939	82	299	> 1209

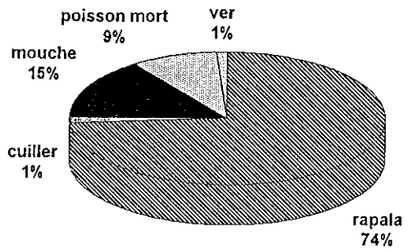
LE PANIER DU PECHEUR
(d'après les carnets de pêche)



Les 61 pêcheurs qui ont tenu un carnet de pêche ont capturé en moyenne 4,7 truites de mer au cours de la saison (de 0 à 32).
Ce chiffre, voisin de celui de 1995, confirme une amélioration du résultat de la pêche sur les saisons précédentes.
La remise à l'eau de poissons de taille légale (35 à 50 cm) concerne environ 20% des prises effectuées sur la Touques.

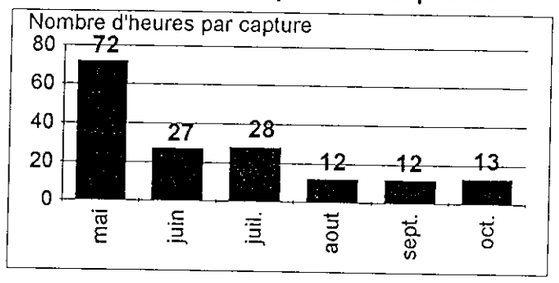
Taille et poids moyens des poissons déclarés : 52 cm - 1,6 kg
La plus grosse : 79 cm - 5,8 kg sur la Touques

Modes de capture des prises déclarées



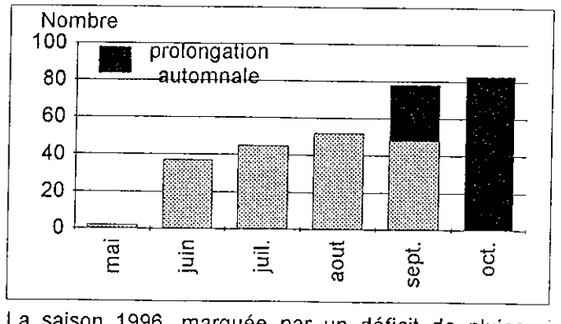
En 1996, les 3/4 des prises déclarées ont été réalisées avec un poisson-nageur artificiel, appât de plus en plus utilisé le soir. La pêche à la mouche se maintient en seconde position.

Le temps passé pour les captures



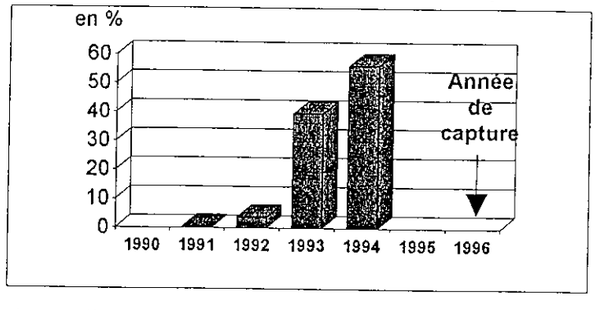
Les pêcheurs ayant tenu un carnet de pêche ont en moyenne effectué 26 sorties pour 78 heures de pêche.
Le rendement a été le meilleur à partir du mois d'août, avec une durée de pêche par capture très intéressante jusqu'à la fermeture.

Nombre de captures déclarées par mois



La saison 1996, marquée par un déficit de pluies, a connu des débits réguliers et à la baisse. L'absence de crues hivernales et de coups d'eau printaniers a favorisé un important développement de la végétation aquatique préjudiciable à la pratique de la pêche en juin-juillet. Si la prolongation automnale fournit comme d'habitude le tiers des captures annuelles, la contribution de la prolongation du soir a été très forte, avec 60% des prises déclarées.

Année de naissance des poissons capturés

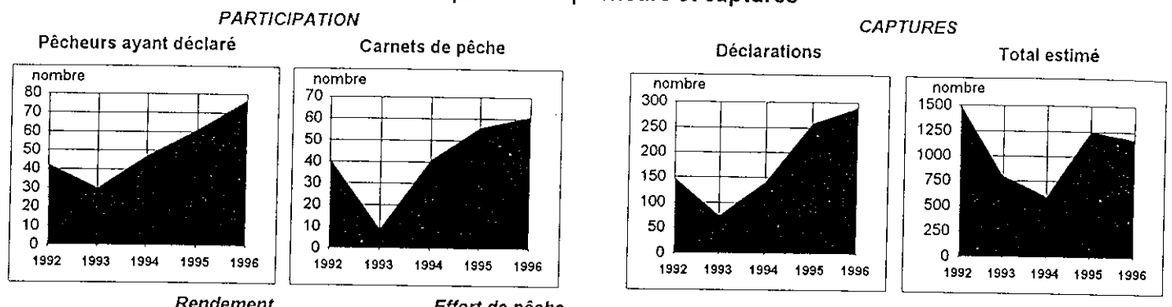


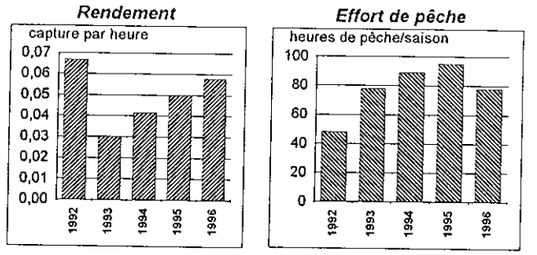
Le contingent de truites de mer de l'année 1996 est encore essentiellement constitué de jeunes poissons, nés en 1993 et 1994. A noter que la bonne remontée de 1995 ne se prolonge pas vraiment par une présence accrue de sujets à frais multiples.

LA TRUITE DE MER SUR LA TOUQUES

La saison 1996 a été marquée par des conditions de pêche difficiles pendant les premiers mois du fait de la dérive permanente d'herbiers. Néanmoins, avec un total estimé de **1140 truites de mer**, les captures estimées sont du même ordre qu'en 1995 grâce aux bons résultats automnaux. La participation des pêcheurs est quant à elle encore croissante. La Touques fournit cette année plus de la moitié des prises réalisées sur les rivières du nord-ouest. A noter que pour la première fois quelques captures ont été déclarées sur l'aval de Lisieux. En outre, 3 poissons déclarés se sont avérés être des saumons, ces derniers représentant chaque année environ 1% des prises déclarées sur cette rivière.

Participation des pêcheurs et captures



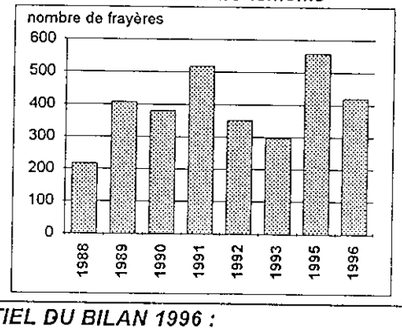


Globalement, **le bilan de la saison 1996 reste voisin de celui de l'année précédente**, la diminution sensible de l'effort de pêche individuel moyen, sans doute du fait des conditions de pêche difficiles, étant compensée par une amélioration du rendement exprimé en capture par unité d'effort (CPUE: nombre de truites de mer par heure de pêche).

L'enquête postale complémentaire réalisée pour la première fois auprès de pêcheurs n'ayant pas déclaré de captures a permis, avec un taux de réponse proche de 50%, d'affiner le chiffre des captures totales du bassin.
Les informations complémentaires recueillies montrent aussi qu'en 1996 la pêche récréative de la truite de mer sur la Touques a représenté **10700 sorties de pêche pour plus de 32 000 heures de loisir**.

Le suivi des remontées sur la Calonne à Pont l'Evêque a fourni des résultats comparables aux années précédentes, avec un contingent estimé sur ce cours d'eau à 1200 poissons.
Les contrôles effectués sur le Chaussey, la Calonne et le Pré d'Auge montent par contre une **forte augmentation des densités de juvéniles** en 1996. L'importante reproduction de l'hiver précédent, ainsi que l'absence de crues et de lessivage des bassins versants du fait de la faible pluviométrie, fournissent un recrutement record dont l'effet sur les remontées d'adultes peut être attendu pour 1998 et 1999.

Suivi de la reproduction sur les secteurs-témoins



Le dénombrement des frayères sur les 3 secteurs-témoins des affluents du domaine public de la Touques fournit depuis 1988 un indicateur d'abondance des géniteurs au terme des remontées et après exploitation par pêche à la ligne, ainsi qu'une estimation du dépôt d'oeufs. Après le maximum observé en 1995, le nombre de frayères de 1996 se situe encore au-dessus de la moyenne de la période de suivi. Les observations sur l'amont du domaine public montrent cependant que la colonisation par les géniteurs y reste encore limitée. Le fonctionnement de la passe à poissons installée sur le barrage du Breuil-en-Auge doit donc être amélioré.

L'ESSENTIEL DU BILAN 1996 :
Comme l'année précédente, de bonnes remontées de jeunes poissons ont procuré des résultats satisfaisants pour la pêche récréative, malgré des conditions de pêche difficiles en juin-juillet. Le recrutement en juvéniles observé sur les principaux affluents s'avère exceptionnel et prometteur pour les prochaines années.
L'accès aux 2/3 du bassin en amont du Breuil-en-Auge reste néanmoins à assurer dans de bonnes conditions.
Enfin, la participation croissante des pêcheurs permet un suivi plus précis et complet du patrimoine salmonidés migrateurs de la Touques.

INFORMATIONS TECHNIQUES

LA REPRODUCTION DE LA TRUITE DE MER

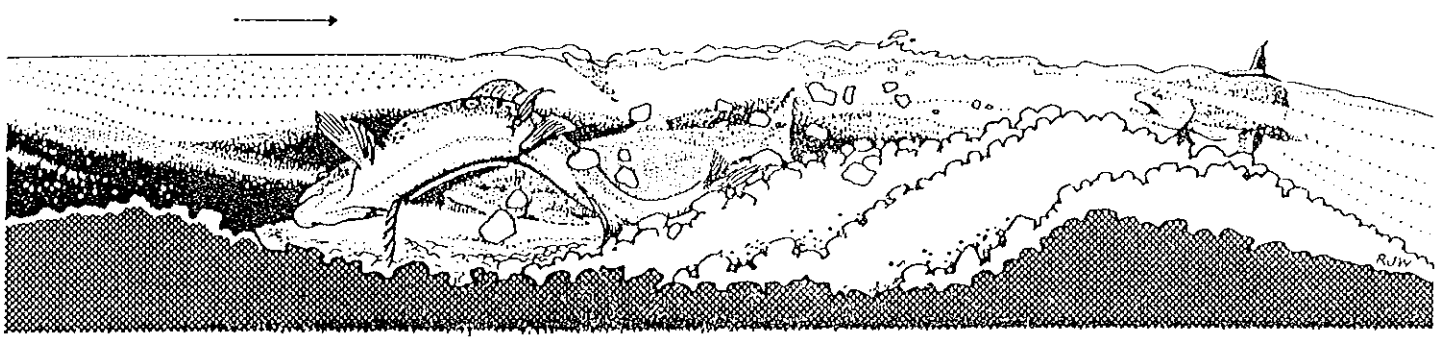
Après 15 à 30 mois de croissance en mer, les truites de mer reviennent à leur rivière natale pour se reproduire.

La fraie se déroule de mi-novembre à début février, avec généralement un maximum d'activité entre le 15 décembre et le 15 janvier. Les truites de mer, comme les saumons, établissent leurs frayères sur les zones peu profondes (40 à 80 cm de profondeur), à fond de cailloux-graviers, parcourues par un courant vif, toutes conditions qui assureront une bonne oxygénation des oeufs pendant le développement embryonnaire.

C'est la femelle qui creuse la frayère, dépression d'une trentaine de centimètres, par de rapides battements de la queue (nage sur le flanc) ; elle est souvent escortée de plusieurs mâles, mais seul le mâle dominant assurera la fécondation des ovules.

Les oeufs sont pondus en une ou plusieurs fois (en plusieurs poches dans la même frayère ou dans plusieurs frayères distinctes), et recouverts de graviers. La taille des cailloux utilisés est généralement comprise entre 2 et 8 centimètres, et dépend directement de la taille de la femelle.
Une frayère terminée se repère facilement : le dôme de cailloux retournés apparaît comme une tache claire de 0,5 à 4 m^2 sur le fond de la rivière, avec en amont, le trou d'où ont été extraits les cailloux qui recouvrent la ponte.

Le développement embryonnaire dure environ 400 degrés-jours (c.a.d. 40 jours dans une eau à 10°C ou 50 jours dans une eau à 8°C,...). A leur sortie de l'oeuf, les alevins restent quelque temps cachés sous les cailloux, se nourrissant d'abord sur leurs réserves (vésicule vitelline), puis de petits organismes vivant à la surface des cailloux ; lorsqu'ils sortent de la frayère, les alevins se répartissent dans le milieu (zones peu profondes à courant soutenu) et conquièrent un territoire, zone d'abri et de nourrissage, d'où ils chasseront leurs congénères.
Les alevins qui ne parviennent pas à acquérir un territoire sont condamnés à mourir ou à émigrer. La mortalité est donc trés forte à ce moment.



Chez les truites de mer, les femelles sont toujours plus nombreuses que les mâles (on compte généralement 2 femelles pour un mâle).

Le nombre d'oeufs produits par une femelle dépend de sa taille : plus elle est grande, plus elle produira d'oeufs.
La fécondité moyenne d'une truite de mer s'établit à 2000 oeufs / kilo de femelle, ce qui veut dire qu'une femelle de 2,5 kg (poids moyen d'une truite de mer dans le nord-ouest) pondra environ 5000 oeufs.

En raison de la forte mortalité naturelle qui s'exerce pendant la vie en rivière, seule une petite partie de la descendance parviendra jusqu'au stade smolt ; ainsi, pour 5000 oeufs pondus par une femelle, on n'obtiendra au final, après 1 ou 2 années de vie en rivière, que 10 à 20 smolts prêts à partir en mer.

Après la reproduction, les géniteurs survivants, que l'on appelle les bécards, regagnent la mer pour "se refaire une santé" avant une nouvelle migration.

La truite de mer, contrairement au saumon, survit assez bien à l'épreuve importante de la reproduction (le taux de survie post-fraie peut atteindre 50 % les bonnes années !) et peut ainsi se reproduire jusqu'à 6 fois successivement.

Les plus vieilles truites de mer capturées dans nos cours d'eau sont âgées de 7 à 8 ans ; ce sont surtout des femelles.